



Trop peu de nourriture, trop de problèmes, des défis en suffisance et en continu, comme des maladies, des mauvaises surprises, etc. ¶ dans leur travail parmi les réfugiés en Grèce, les miracles sont des aides précieuses.

quand les miracles deviennent routiniers

Heidi Henschel

Collaboratrice bénévole d'ACP Hellas

Pas plus tard qu'hier, j'ai encore eu un échantillon de la manière dont les chrétiens « fraîchement sortis du four » expérimentent Dieu. C'était lors du service du dimanche soir, où viennent essentiellement des réfugiés afghans. En général 150 adultes et 50 enfants.

Impossible multiplication de nourriture La salle se remplit. Les 200 chaises ne suffisent pas. Beaucoup de réfugiés viennent parce qu'il y aura des spaghettis ou du riz sur la table, que la sauce est garantie sans porc, et épicée comme ils l'aiment. Mais on entend souvent des remarques comme « Je viens pour le repas, mais j'apprécie aussi l'atmosphère de paix. » Ils aiment les chants, veulent applaudir mais n'osent pas, par considération du voisin, peut-être très croyant.

Retour à nos jeunes chrétiens. Plus nombreux sont les visiteurs, plus ils deviennent nerveux. Après le service, j'ouvre les trois autocuiseurs de spaghettis et je comprends immédiatement pourquoi. Ils ne sont remplis qu'aux trois quarts. Comme me sera confessé plus tard leur « péché d'omission », ils avaient pris trop peu de spaghettis au stock et étaient trop paresseux pour retourner en chercher.

Mais maintenant, face à la menace d'un désordre imminent par leur manque de diligence, ils compensent par des prières désespérées. Et Dieu les entend ! En tous cas, nous expérimentons une fois de plus la multiplication du repas : nous parvenons à servir 250 portions adultes et 70 pour les enfants ! Inutile de mentionner notre enthousiasme et notre reconnaissance à Dieu.

Guérison Un jour plus tôt. Nous sommes à la prière du matin. L'un des jeunes chrétiens iraniens de la maison raconte avec des larmes comment Jésus l'a guéri d'un dur et long diabète : « Hier à peine, le médecin m'a donné les résultats de mes tests ; il n'y a plus

aucune trace de diabète. » Nous aurions pu en prendre connaissance et passer à l'ordre du jour si l'un d'entre nous n'avait pas lancé : « Dites ! Sommes-nous déjà si habitués aux miracles et blasés ? Il nous faut applaudir, jubiler et nous réjouir ! » Même les miracles peuvent devenir une routine et aller de soi.

Encore une chose pour rire Notre règlement de maison exige qu'aucune altercation et qu'aucune bagarre n'ait lieu dans la maison. Mais lorsqu'un jeune Iranien a blâmé un ancien, il n'a pas fait les choses correctement. Offensé, l'ancien s'est mis en colère. Les deux ont quitté la pièce et sont revenus quelques instants plus tard... avec chacun un œil au beurre noir. Une violation du règlement que nous ne pouvions pas laisser passer et avons demandé aux deux de se trouver un nouveau logement. Sur quoi, l'un a protesté : « Mais il est écrit pas de bagarre < dans > la maison, c'est pourquoi nous sommes sortis. » Une logique à laquelle nous n'avons pas résisté, et avons accordé à chacun un temps probatoire. En passant, nous avons mis à jour le règlement... ■

